

## Engagement, participation sociale et politique en Europe

L'enjeu de la participation sociale et politique des jeunes constitue une priorité de l'Union européenne depuis le Livre blanc (2000). Dans un contexte de mutations socio-économiques importantes qui contribuent à l'émiettement de la société, on assiste depuis déjà de nombreuses années à la montée d'un nouvel impératif pour les individus : se comporter comme des personnes responsables vis-à-vis des autres, de la société. Le référentiel de la cohésion sociale se substitue à celui de l'intégration sociale, la cohésion sociale s'entendant comme une construction qui repose sur la fabrication de liens, sur la production de « commun », sur la participation active sociale et politique, sur l'engagement.

Aujourd'hui, les jeunes s'engagent, mais autrement. Cette donnée nouvelle reste difficile à saisir, notamment parce que nous restons très largement prisonniers d'une conception de l'engagement qui privilégie, voire réduit, l'engagement à l'engagement politique et, de façon déjà plus accessoire, à l'engagement syndical et associatif au détriment d'autres formes d'engagement. Rappelons pour mémoire que s'engager, c'est se lier par une promesse ou une convention.

Plus récemment, au-delà des enjeux démocratiques et de cohésion sociale, la participation sociale et politique des jeunes a également été placée au cœur de l'attention des pouvoirs publics car, comme la culture, elle offre des opportunités de socialisation et de développement des compétences. La Commission européenne a réalisé un investissement en connaissances très important sur ce sujet depuis 2011, d'abord à travers le *Flash Eurobarometer* 319a « Youth on the move », puis en 2013 avec le *Flash Eurobarometer* 375 « European Youth : participation in democratic life » et avec la recherche confiée à la London School of Economics (LSE) sur le même thème.

### Participation/adhésion associative ou politique

La participation peut en premier lieu être appréhendée à travers la participation aux activités d'une organisation, associative ou politique. Les enquêtes européennes ne font pas

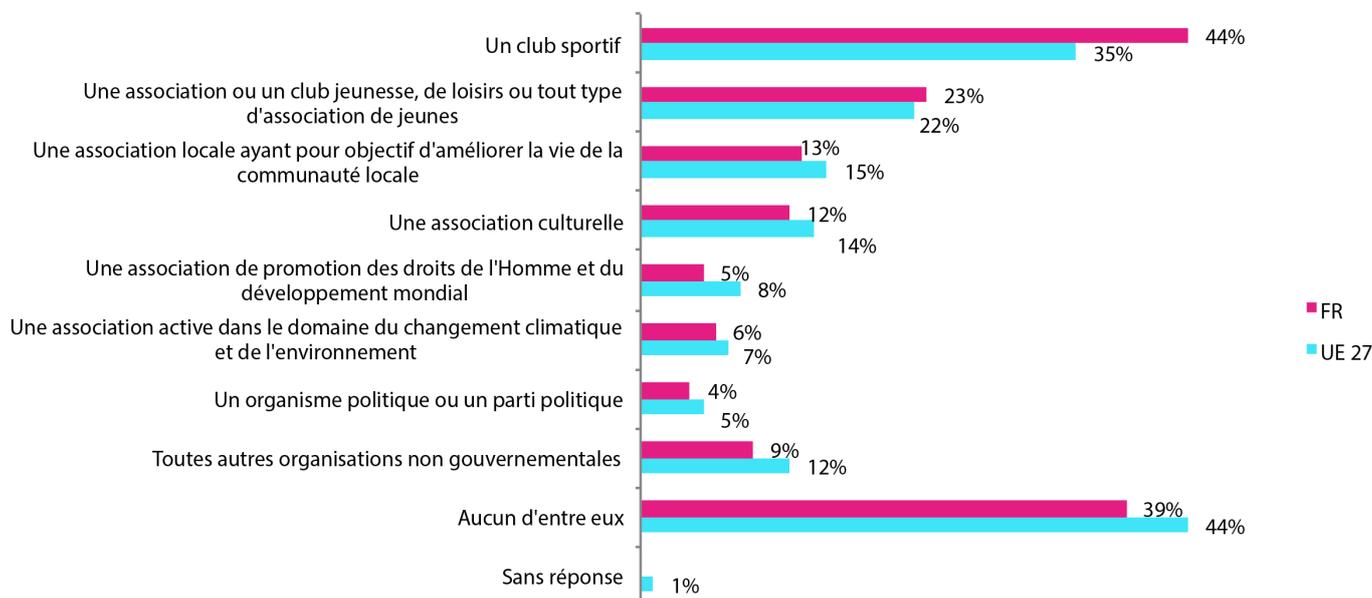
référence à la notion d'adhésion, mais on peut supposer que la participation aux activités recouvre celle-ci.

Un premier résultat s'impose au niveau européen : 44% des jeunes sondés en mai 2013 (*Flash Eurobarometer* 375) indiquent ne pas participer. Cette question n'était pas posée en 2011 (*Flash Eurobarometer* 319a), aussi aucune mesure de l'évolution n'est possible. En revanche, on observe entre 2011 et 2013 une progression de la participation dans tous les types d'organisations à l'exception des partis politiques. Les évolutions les plus importantes (+ 4%) concernent les clubs de jeunes ou de loisirs, les associations locales ayant pour objectif d'améliorer la vie de la communauté locale, les associations environnementales.

En France, la proportion des jeunes non participants aux activités d'une organisation est de 39% en 2013. Comme dans tous les pays, la participation à un club sportif arrive en tête. Les scores français sont supérieurs à la moyenne européenne, mais ils n'atteignent toutefois pas ceux des Pays-Bas (59%) ou encore de l'Irlande (53%). En 2011 comme en 2013, les clubs sportifs sont surtout fréquentés par les plus jeunes (15-19 ans) et majoritairement des garçons. De même, la participation des jeunes Français à des clubs de jeunes, de loisirs ou des associations de jeunes est dans la moyenne européenne, mais elle n'atteint pas les scores des jeunes Luxembourgeois

## graphique 1

## Participation aux activités de différentes organisations comparaison France/UE. 2013



Source : Flash Eurobarometer 375, mai 2013.

(38 %). L'engagement croissant dans la vie de la cité observé dans d'autres études françaises se confirme.

### Une forme d'engagement en progression : le volontariat

L'engagement associatif renvoie aussi, au-delà de l'adhésion, au volontariat. Dans la terminologie européenne, parmi les engagements volontaires, on distingue l'activité volontaire et le service volontaire. L'activité volontaire est entendue « comme comprenant toutes les formes d'engagements volontaires ». Ceux-ci se caractérisent par le fait qu'ils sont « ouverts à tous, entrepris sur la base de la propre volonté du jeune, éducatifs (dans une logique d'éducation non formelle) » et qu'ils apportent une « plus-value sociale ». Le service volontaire est « conçu comme une forme d'activité volontaire ». Il se définit en particulier par la « durée de l'engagement (court ou long), les objectifs, les contenus et les tâches, la structure et le cadre, les supports appropriés, la protection légale et sociale ». Une étude de l'INJEP a montré qu'on distingue en Europe des pays qui ont du service volontaire une approche institutionnelle et ceux qui favorisent une approche moins formalisée. Cette situation rend la comparaison délicate et invite à considérer les statistiques avec prudence.

De manière générale, le volontariat (ici les activités volontaires) a beaucoup progressé en Europe entre 2007 (*Eurobarometer* « Young Europeans ») et 2011 (*Flash Eurobarometer* « Youth on the move ») : il concerne en moyenne 1 jeune sur 4. Des disparités

importantes existent entre les pays, comme le montre le graphique 2. Les jeunes Français se situent dans la moyenne européenne. Entre 2007 et 2011, la progression en France est de plus de 10 points. Les 15-19 ans et les 20-24 ans sont les plus concernés, sans doute parce qu'au-delà de 25 ans ils sont entrés sur le marché du travail et disposent de moins de temps pour ces activités volontaires. Cette augmentation est sans doute à rapprocher de la mise en place du service civique suite à la loi de 2010.

Pour ce qui concerne le service volontaire à l'étranger, seuls 2 % des jeunes Européens sont concernés en 2011 ; c'est la même proportion en France. Ce pourcentage ne dépasse jamais 6 % dans les pays les plus en pointe : Irlande, Luxembourg et Royaume-Uni.

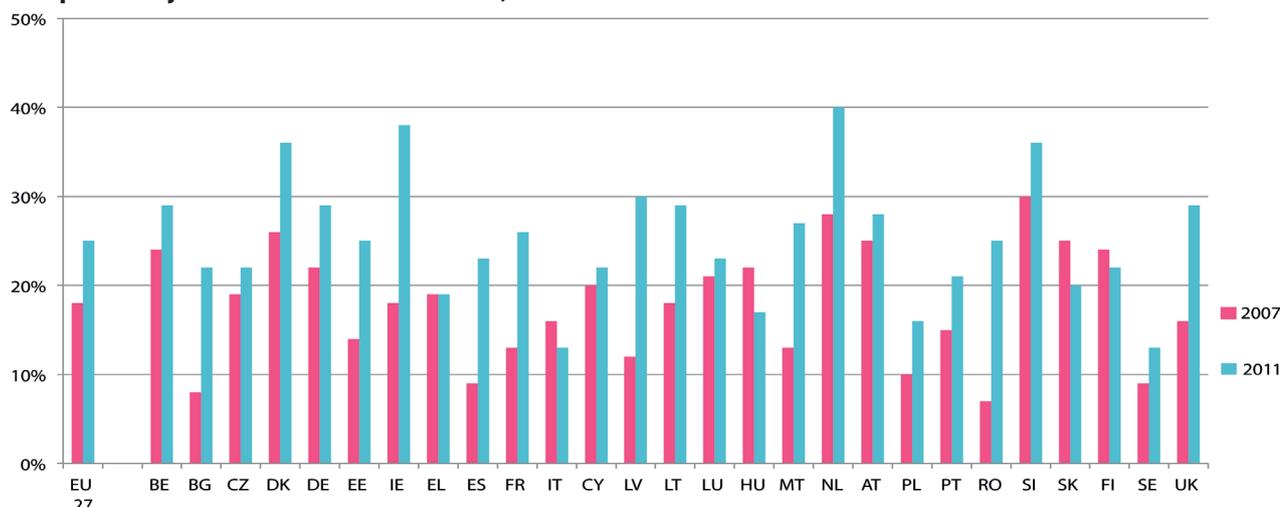
### La reconnaissance de l'engagement dans le volontariat

Du fait de la progression du volontariat, l'enjeu de la reconnaissance des compétences acquises devient important dans tous les pays. Le service volontaire est en effet une expérience précieuse en termes d'acquisition de compétences transférables dans des situations professionnelles ; il constitue aussi un temps propice à une orientation professionnelle plus réfléchie.

En raison des différences entre les systèmes de validation et de reconnaissance, on observe des disparités très importantes au sein de l'Union européenne. En moyenne au plan européen, un volontaire sur quatre a reçu en 2011 un certificat ou un diplôme reconnaissant les acquis du service volontaire (graphique 3). La France en particulier (où seulement 7 % des volontaires sont

## graphique 2

### Participation des jeunes à des activités volontaires, 2007-2011



Source : Eurobarometre, « Young Europeans », 2007.

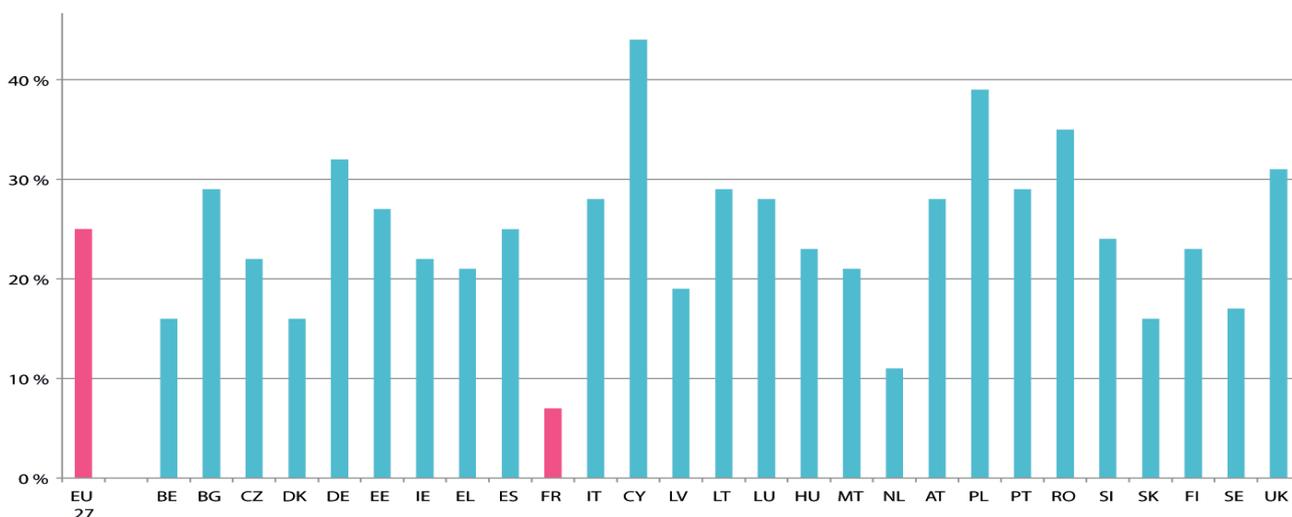
Note : La question était : « Êtes vous engagé(e) dans une activité volontaire ? »

Source : Flash Eurobarometre 319a, « Youth in the move », 2011.

Note : La question était : « Avez vous été impliqué(e) dans une activité volontaire ? »

## graphique 3

### Part de jeunes ayant reçu un certificat ou un diplôme pour des activités volontaires



Base : répondants ayant été impliqués dans une activité volontaire organisée.

Source : Flash Eurobarometre 319a, « Youth in the move », 2011.

concernés par cette validation) est très en retard, non seulement par rapport au niveau européen (25 %) mais aussi de certains pays comme Chypre (44 %) ou la Pologne (39 %).

## Participation politique d'hier et d'aujourd'hui

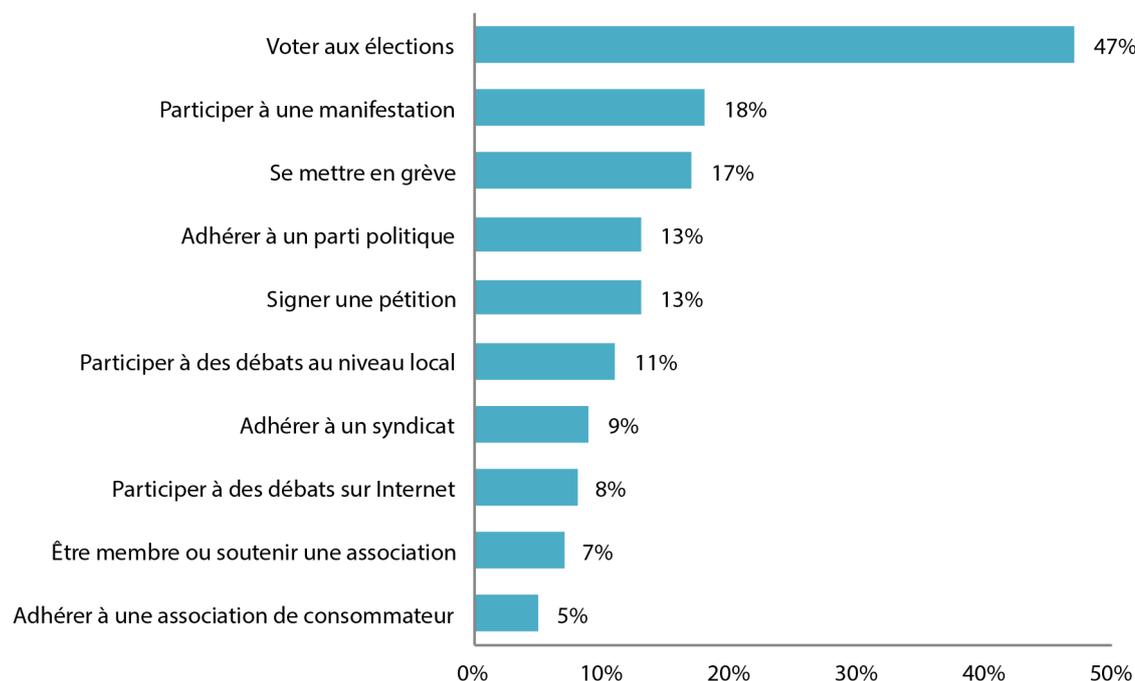
### Participation aux élections politiques

La participation politique est classiquement appréhendée à travers les pratiques de vote. Le très récent Flash Eurobarometer 375 de mai 2013 observe une baisse de

la participation depuis 2011. À cette époque, 79 % des jeunes majeurs avaient voté lors d'une élection politique dans les trois dernières années. Sur la base de la même question en 2013, ils ne sont plus que 73 %. Cette moyenne occulte cependant des évolutions très contrastées selon les pays. Dans certains d'entre eux, la progression est significative, notamment en Italie (+ 15 %) ou en Lituanie ; mais dans d'autres, c'est l'inverse, avec une baisse parfois très importante (- 28 % en Hongrie, - 25 % en Suède, - 10 % en Allemagne). La France fait partie

## graphique 4

### Les formes de participation politique : perceptions de leur efficacité



Source : Standard Eurobarometer 77, printemps 2012.

des pays où le vote a progressé, mais seulement de quatre points. Les pratiques de vote augmentent avec le niveau d'éducation, confirmant ainsi des phénomènes bien décrits par la recherche.

### Intentions de se porter candidat à une élection politique

Voter est une chose, se porter candidat à une élection en est une autre. Cette question permet d'approfondir le rapport à la politique « politicienne », à l'engagement politique avéré. On constate que les jeunes Français se projettent en moyenne moins que les jeunes Européens comme acteurs de la vie politique et, en l'occurrence, comme futurs candidats (15% contre 19%). Les scores les plus forts se trouvent en Suède (29%), alors que la baisse de la pratique de vote est nette dans ce pays. Les scores les plus faibles concernent la Hongrie, avec

8%. Le fait de participer à une organisation semble prédisposer à se porter candidat.

### Une participation politique plus en transformation qu'en déclin

La transformation de la participation politique est la thèse soutenue dans la publication de l'EACEA : *Political participation and EU citizenship, Perceptions and behaviors of young people*, 2013.

Si le vote reste perçu comme une manière effective d'influencer le processus de décision, pour autant, les jeunes ne s'interdisent pas d'envisager d'autres moyens de faire entendre leur voix (graphique 4), notamment les manifestations (18%) et la grève (17%).

Francine Labadie